

Vilallonga sur l'avenue du mont-Royal

Robert Desaulniers et Michèle Picard

Numéro 66, automne 1995

Le Plateau Mont-Royal

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17241ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Desaulniers, R. & Picard, M. (1995). Vilallonga sur l'avenue du mont-Royal. *Continuité*, (66), 26–26.



sur l'avenue du Mont-Royal



Les clients médusés de Vilallonga.
Photos : François Purcell

Gambrinus, une chope à la main.

PAR ROBERT DESAULNIERS ET MICHÈLE PICARD,
CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE

Au 850 avenue du Mont-Royal, à proximité de la station de métro du même nom, la Taverne du Roy, établissement typique du Plateau, s'est distinguée au cours des 30 dernières années et jusqu'à sa fermeture récente en offrant au regard de ses clients une peinture murale étonnante formée de deux énormes panneaux rectangulaires célébrant la ripaille et la bonne bière. On y voit en outre, sur le mur ouest, une sorte de Gambrinus, chope à la main, trônant au milieu d'angelots et de clients médusés.

Cette œuvre singulière, destinée à un débit de boissons situé à l'est de la rue Saint-Laurent, on la doit au peintre de renommée internationale Jesús Carlos de Vilallonga (Santa Coloma, Gérone, 1927-). Contemporain de l'artiste Jordi Bonet dont il fit la connaissance à Barcelone en 1952, Vilallonga, d'origine catalane, séjourna une première fois à Montréal en 1955.

Sa première exposition canadienne eut lieu au printemps de 1959 à la Galerie Dominion à laquelle il restera lié pendant 30 ans. L'œuvre de la Taverne du Roy est datée de 1961. Aujourd'hui citoyen canadien, Vilallonga partage son existence entre le Québec et la Catalogne, où il expose régulièrement.

On dit du travail de Vilallonga qu'il se rattache au surréalisme. Ses œuvres ont été exposées principalement en Angleterre, aux États-Unis et en Espagne, comme le signale l'historien de l'art et professeur Luis de Moura Sobral, qui a consacré un ouvrage à ce peintre.

L'art de la peinture murale a sans doute été significatif pour le peintre dans la première période de sa production. On lui reconnaît une première murale exécutée en 1957 pour un hôtel près de Barcelone et une deuxième l'année suivante, pour un

restaurant, le Carmen, rue Stanley à Montréal (aujourd'hui, Chez Georges). Il a réalisé enfin une autre peinture murale en 1967 pour un restaurant de la rue Crescent, le Moulin de Daudet.

La peinture murale de la Taverne du Roy semble encore en bon état de conservation. Il n'a cependant pas été possible d'en déterminer le médium et le support. On peut évaluer à plus de 120 cm sur 300 cm les dimensions de chacun des panneaux.

Récemment, un café-bar, le Huit Clos, s'installait dans l'ancienne Taverne du Roy, perpétuant ainsi une tradition vieille de plus de 30 ans. L'œuvre est heureusement sauvegardée (même si elle n'est pas exposée). En conservant l'œuvre d'un artiste comme Vilallonga, les nouveaux propriétaires maintiennent la trace d'une activité artistique liée à l'histoire du Plateau Mont-Royal. En effet, comme les circonstances de l'exécution de l'œuvre sont encore méconnues, qui peut dire si elles ne nous révéleront pas un jour tout un pan de la bohème montréalaise de la fin des années 1950 ?